

Vers la refondation de l'Association Internationale des Travailleurs-euses

Dans le contexte actuel de réveil des nationalismes, de résurgence de l'idéologie patriotique, d'accentuation du protectionnisme, le tout dans un univers de tensions annonciatrices de nouvelles guerres, il est des orientations qui apportent du baume au cœur. Car, et c'est le paradoxe, à l'heure du capitalisme mondialisé, à l'heure où l'état-major étatique et patronal dicte les lois de régression sociale utiles à l'augmentation du taux de profit, les mouvements sociaux de la planète sont, d'un point de vue global, confinés dans le cadre étroit de leurs frontières respectives. Certes il existe des initiatives ponctuelles, des manifestations communes comme récemment à Hambourg lors du G20, mais sur le plan de l'organisation le mouvement ouvrier est aujourd'hui en-deçà des pratiques du XIX^{ème} siècle. Que l'on se souvienne : l'avion n'existe pas, les moyens d'échanges se réduisent aux correspondances postales, et malgré ces limites objectives les ouvriers révolutionnaires, pionniers du syndicalisme, parviennent à unifier leurs efforts et à fonder en 1864 la Première Internationale qui s'avère un outil efficace contre le chauvinisme, pour la solidarité concrète en cas de grèves. Si cette expérience disparaît en 1872 du fait du sabotage de la structure par la tendance marxiste, le courant anti-autoritaire poursuivra son action de 1872, avec le congrès de Saint-Imier, à 1880, date où se tient le dernier congrès à La Chaux-de-Fonds, les sections Jurassiennes jouant alors un rôle moteur. Nous n'évoquerons pas ici les conditions de ce schisme. La nécessité de l'unité par-delà les frontières est toujours présente et une II^{ème} Internationale, plus politique, va naître en 1889. Animée par des partis politiques souvent imprégnés de conceptions patriotiques et chauvines elle va se



disloquer lors de la déclaration de guerre de 1914, la majorité des organisations se révélant solidaires de leurs bourgeoisies respectives. En France la S.F.I.O., mais aussi la CGT, se rallie à l'Union Sacrée, pacte qui cautionne l'envoi à la mort de millions de prolétaires dans les tranchées du Nord de la France. Malgré cette trahison, durant la guerre, des minoritaires agiront et maintiendront debout la bannière internationaliste. De cet échec le mouvement révolutionnaire tirera des leçons : sous l'impulsion des bolcheviks russes les partis marxistes fonderont une III^{ème} Internationale en mars 1919 qui ne tardera pas à affirmer l'inféodation du syndicat, conçu comme une courroie de transmission du parti, comme un outil devant se limiter aux luttes économiques. Refusant ce modèle, différentes forces syndicales se référant au syndicalisme révolutionnaire, à l'anarchosyndicalisme, oeuvrent pour une recomposition internationale du syndicalisme porteuse de positions alternatives, fédéralistes, affirmant un projet de communisme libre.

■ La fondation de l'Association Internationale des Travailleurs à Berlin en 1922

Lors d'un congrès qui a lieu à Berlin du 25 décembre 1922 au 2 janvier 1923 des syndicats, ou des minorités appartenant à des organisations, se dotent d'une structure fidèle aux principes de la Première Internationale, à la nécessité de l'autonomie

ouvrière face aux partis politiques. Nous pouvons ainsi citer la FAUD allemande, la CGT-Mexicaine, la FORA-Argentine, la NSF-Norvégienne, la SAC-Suédoise, l'USI-Italienne, une association de propagande danoise, le Comité de Défense Syndicaliste-Français. Les délégués de la CNT-Espagnole ont été arrêtés durant leur voyage, et la CGT-Portugaise, comme le délégué de la FORU-Uruguayenne ne sont pas présents. Ces organisations représentent environ 2 millions de membres. Pour la France la CGT-SR, créée en novembre 1926, adhère à l'A.I.T. Nous ne développerons pas ici l'activité de cette organisation, n'aborderons pas les liens tissés par continents, le travail de propagande et de solidarité, soulignant simplement qu'elle aura aussi un rôle significatif lors de la révolution espagnole de 1936. Il s'agit de mettre en évidence que l'A.I.T. est alors le seul outil prônant un renversement révolutionnaire de la société, donnant aux producteurs/trices un rôle décisionnel dans le cadre du combat internationaliste. Ce n'est qu'en septembre 1938 que le courant trotskyste met sur pied la IV^{ème} Internationale, qui existe toujours, et qui est un regroupement politique. En face se trouvent le stalinisme triomphant et le fascisme qui ont en commun l'exacerbation du nationalisme, incarné pour le premier par le sacrifice du prolétariat international aux intérêts de l'U.R.S.S., et pour le second par la volonté d'une expansionnisme planétaire qui conduira à la seconde guerre mondiale. C'est à l'issue de ce conflit qu'est constituée, en France, en mai 1946, la CNT qui rejoint alors l'A.I.T.

■ La CNT-F dans l'A.I.T.

Dans la continuité de l'activité menée au sein de l'A.I.T. par la C.G.T.-S.R. la CNT-F inscrit son ac-

tion internationaliste dans ce cadre, participe à la réalisation du bulletin intérieur qui est diffusé en plusieurs langues, s'associe aux conférences, échanges et est régulièrement présente lors des différents congrès de cette instance. L'A.I.T. développe également la solidarité auprès de la CNT-Espagnole en exil, et clandestine en Espagne, qui luttent alors contre la dictature franquiste que les « démocraties » ont bien pris soin de laisser en place. La CNT diffuse le journal de l'Internationale en France, complément au Combat Syndicaliste. Fait récurrent la vie de l'organisation internationale n'échappe pas aux querelles intestines dont une, significative, aboutit en 1958 à l'exclusion de la SAC, section suédoise. Régulièrement les débats contradictoires portent sur l'articulation entre les spécificités locales et les orientations globales, et il en était déjà de même avant la guerre, le point clivant étant alors la question de la participation de la CNT-E au gouvernement républicain.

Au début des années 1990 la CNT-F dont le développement est réel voit se cristalliser en son sein de vifs échanges qui portent sur les orientations à mettre en place, la stratégie dans les entreprises, qui aboutissent à la scission de 1993. Cette rupture connaît un prolongement au sein de l'A.I.T., nous ne nous attarderons pas ici sur les conditions de cette confrontation pathétique qui se solde par l'exclusion, lors du XXème Congrès à Madrid en décembre 1996, de notre Confédération, par le score sans appel de ...2 voix contre une. Les deux syndicats ayant voté notre exclusion étant la

CNT-E et la NSF-Norvégienne. Là encore ce qui est en jeu ce sont les possibilités de reconnaître ou pas des tactiques locales qui tiennent compte des réalités spécifiques à chaque section et au droit du travail dans chaque pays.



En 1996 un point de vue dogmatique l'emporte et la CNT-F doit s'adapter à ce fait nouveau et mettre en place une stratégie pour assumer ses responsabilités internationalistes.

■ **L'action internationaliste de la CNT-F en-dehors de l'A.I.T.**

Le texte adopté par notre orga-

nisation le 10 décembre 1996 indique : «... L'A.I.T., c'est l'initiative lumineuse de 1864, ce sont les principes fondateurs du congrès de Saint-Imier en 1872 (1), ce sont les statuts et la base organisationnelle de 1922. L'A.I.T., ce sont les hommes et les femmes qui luttent, partout dans le monde contre le double

joug de l'État et du capitalisme. C'est dire qu'il n'y a pas lieu de baisser les bras. Désormais, dans la liberté administrative que nous donne la rupture unilatérale du pacte associatif que certains ont voulu à Madrid, il nous appartient, dans la fidélité à notre identité anarchosindicaliste de poursuivre la construction de l'A.I.T... ».

Fort de cette affirmation les congrès successifs de la CN-F dégageront les axes de notre présence sur le champ international. Ainsi nous travaillerons avec des sections de l'A.I.T. comme la FAU allemande, des syndicats comme la SAC Suédoise, mais également avec des syndicats autonomes comme la CGT-Espagnole, l'USTKE kanak, le STC Corse, liste non limitative. Cette activité donnera lieu à deux événements essentiels, l'organisation de Mai 2000 avec un cortège de 5000 personnes à Paris et la présence de délégations venues du monde entier, y compris la fanfare des mineurs gallois en lutte. Une

semaine pour Un Autre Futur aura préparé cette manifestation par des forums, des échanges, des projections. Dans ce cadre est organisé à la Bourse du Travail de Saint-Denis un « Colloque International Pour Un Autre Futur » auquel participent notamment Larry Portis, Marianne Enckell, Edouardo Colombo, Maurizio Antonioli, Philippe Pelletier qui donne une contribution sur

l'anarchosyndicalisme au Japon, Rudolf De Jong, Anthony Lorry. L'autre temps fort sera la rencontre internationale organisée à Paris intitulée IO7 qui prolonge la Conférence qui s'est tenue en 1999 à San Francisco et en 2002 à Essen. Cette semaine du 27 avril au 1er mai 2007 verra la mise en place de rencontres par branches professionnelles, de réunions thématiques comme l'Écologie, les luttes dans les prisons, l'antisexisme, l'antiracisme, la situation au Chiapas.

Cette semaine internationaliste à laquelle participent des délégations venues de tous les continents se poursuivra par un meeting place de la Réunion à Paris et la manifestation du 1er mai.

Une des conséquences de ce travail sur le front international sera la constitution progressive de la coordination Red and Black qui regroupe la CGT-Espagnole, l'ESE Grec, IP-de Pologne, l'USI-Italienne, SO-d'Espagne, la SAC-Suédoise et la CNT-F. Pour mémoire, cette Coordination Rouge et Noire porte ce nom au moins depuis la réunion de Madrid en 2008. Elle s'est réunie de manière plus ou moins formelle, dans les dates et lieux suivants : 2002 Copenhague, 2004 Paris, 2007 Varsovie, 2008 Madrid (juin) puis Athènes (octobre), 2010 Udine, 2011 Malmö, 2012 Paris, 2013 Poznan. Il s'agit alors de se doter d'un outil souple pour coordonner les actions des syndicats et collectifs dont les références sont l'autogestion sur une base anti-autoritaire, anarchosyndicaliste, syndicaliste révolutionnaire et adoptant le principe fédéraliste. Les bases de fonctionnement impliquent un secrétariat tournant, des initiatives communes (Affiche 1er mai, Communiqués de solidarité), gestion d'un site unitaire, rencontres, conférences, réunions régulières par Skype.



Telles sont brièvement évoqués les voies suivies par la CNT pour inscrire de manière continue une action internationaliste au cœur de sa pratique. Parallèlement des modifications significatives interviennent sur le plan international.

■ L'A.I.T. en crise

De son côté l'A.I.T. poursuit son activité mais se voit confrontée à plusieurs crises internes. L'une se solde par le départ de la FAU allemande à laquelle on reproche notamment d'avoir des liens militants avec notre syndicat. Puis la section française est l'objet également de dissensions importantes qui se manifestent par des départs, certains rompant avec l'anarchosyndicalisme, des exclusions. Mais ce qui se passe en France

a lieu aussi dans le cadre international de l'organisation. Des ruptures sont enregistrées et c'est ainsi que la CNT-Espagnole et l'USI-Italienne en viennent à rompre avec cette structure jugée sclérosée afin d'échapper à des pratiques sectaires et dogmatiques parfois imposées par des syndicats groupusculaires. Là se situe l'acte initiateur pour refonder une nouvelle organisation syndicaliste révolutionnaire internationale.

■ De Bilbao à Francfort : des étapes vers le congrès constitutif de refondation

En novembre 2016 la CNT-E, l'USI et la FAU prennent l'initiative d'inviter différentes organisations à une rencontre à Bilbao pour lancer un processus de refondation de l'A.I.T. La CNT-E, la FAU, l'USI sont les piliers de cette démarche sur le plan européen. Ces syndicats ressentent le besoin d'un cours nouveau inspiré en particulier par une implantation en développement dans les entreprises. En tant que CNT-F nous avons participé comme observateurs à cette première réunion de travail caractérisée par un réel dialogue, un esprit d'ouverture affirmé et la volonté des organisateurs d'œuvrer à un développement sur le terrain social qui ne soit pas exclusivement idéologique et reconnaissant l'autonomie des futures sections. Deux sections d'Amérique du Sud, la FORA (Argentine) et la Sociedad de Trabajadores du Paraguay ont participé à la coordination, l'une par skype, l'autre via un message lu aux participants. À noter la présence des IWW qui avait 4 représentants dont deux d'Amérique du Nord. Des syndicats de la coordination R&B étaient aussi présents comme IP de Pologne ou l'ESE de Grèce.

En mai 2017 cette initiative s'est poursuivie lors d'une Conférence

pour la Refondation d'une nouvelle Internationale des Travailleurs-euses qui avait lieu à Francfort et dont la coordination était assurée par la FAU, à laquelle nous avons participé en qualité d'observateur. Ont été associés par vidéo la FORA, IWW USA & CANADA, ROINANTE(Grèce). Ces journées ont forgé les axes de débats du futur congrès constitutif et qui abordent le nom de la future organisation, les possibilités d'avoir plusieurs sections pour un même pays, les statuts spécifiques des sections selon le nombre d'adhérents-es, le fonctionnement de la nouvelle organisation, les modalités de débats pour le premier congrès, les cotisations, les logiciels à utiliser (Crabgrass), le site internet, le logo. Des groupes

de travail sont d'ores et déjà constitués dans les syndicats partie prenantes pour préparer le congrès, des thèmes de campagnes, la situation des migrants, la formation, groupe de travail sur la législation du travail. IP de Pologne et ESE de Grèce ont annoncé leur décision d'adhérer à ce nouvel outil, tout en demeurant dans la coordination R&B.

■ Avril-Mai 2018 : Congrès de refondation en Italie

La dernière ligne droite vers la reconstruction d'une internationale anarchosyndicaliste et syndicaliste révolutionnaire est désormais entamée. Pour la CNT-F, qui a actuellement le statut d'observateur dans ce processus, il s'agira d'organiser le

débat interne qui s'inscrira nécessairement dans le cadre du congrès confédéral prévu à la fin de l'année 2018. Etudier, débattre, choisir de nos orientations internationalistes futures, tel sera l'enjeu sur ce terrain. Dans l'immédiat, dans des conditions difficiles tant la conscience internationaliste est aujourd'hui rétrécie, nous nous devons de poursuivre nos activités d'échanges, de solidarité, d'informations sur les réalités existantes au-delà de l'horizon étriqué des frontières hexagonales. ●

Raphaël,
Secrétariat International.

1. Congrès de Saint-Imier en 1872, réunit en Suisse les sections antiautoritaires qui refusent la liquidation de la Première Internationale.

Saint-Domingue

Solidarité de la CNT avec l'Union des Travailleurs de la Canne à sucre

Le Secrétariat International de la CNT-France dénonce la répression policière exercée le 31 Juillet 2017 lors de la marche pacifique organisée par l'Union des Travailleurs du secteur de la Canne à sucre (UTC), marche qui avait pour objectif la défense des droits des travailleurs de ce secteur.

Notre organisation syndicale dénonce les violences policières à l'origine de nombreuses blessures et d'hospitalisations.

La CNT dénonce également l'arrestation arbitraire dont a été victime Jésus Nunez coordinateur national du syndicat, agressé physiquement

et emprisonné durant plusieurs heures.

Nous exprimons notre solidarité internationaliste auprès de l'UTC qui poursuit la lutte en organisant le 14 Août 2017 une Marche vers le Ministère de l'Intérieur et de la Police.

¡ Los cañeros ni se cansan ni se rinden! ¡ Sin cañeros no hay azúcar ! Les ouvriers de la canne à sucre ne fa-



tigent pas, ne se soumettent pas. Sans cañeros, pas de sucre ! ●

Raphaël Pour le Secrétariat International
de la CNT